

Information cinéma

Léo Bonneville

Number 78, October 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51383ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bonneville, L. (1974). Information cinéma. *Séquences*, (78), 2–3.

Information Cinéma

Mensuellement, le Bureau de surveillance du cinéma communique des informations concernant les films. Le rapport statistique pour l'année 1973-74 est particulièrement instructif. Un regard attentif sur les chiffres donnés va nous permettre de voir comment se comporte le cinéma chez nous.

Savez-vous que 1,019 films ont été présentés au Bureau de surveillance du cinéma afin de recevoir une classification ? Sur ce nombre, 415 ont été placés dans la catégorie pour tous, 387 ont reçu la cote pour 14 ans et 317 sont réservés aux personnes âgées de plus de 18 ans. En pourcentage cela donne 41%, 28% et 31%. Ces chiffres absolus sont par eux-mêmes assez éloquentes. Mais ils sont encore plus révélateurs quand on les compare avec les chiffres des années antérieures.

Ainsi les films cotés pour tous ont tendance à diminuer. En 1970-71, 53% des films entraient dans cette catégorie. En 1973, 41%. Il y a donc eu un glissement de 12%. C'est considérable. En conséquence, au bénéfice de quelle catégorie ? Evidemment de celle de 18 ans qui passe de 22% à 31%. Ce qui donne une augmentation de 9%. Ces chiffres laissent le lecteur plutôt songeur.

En effet, si nous applaudissons aux films classés dans cette catégorie parce qu'ils sont véritablement des films d'adultes, c'est-à-dire dont les sujets exposés, les idées débattues, les traitements apportés exigent une maturité certaine, par contre, nous regrettons qu'une quantité exorbitante de films dits de sexe ou pornos n'apportent pas grand-chose à la délectation de l'esprit.

Car ce n'est pas parce qu'un film appartient à la catégorie 18 ans qu'il faut le considérer comme un film de haute qualité. Plusieurs films de cette catégorie n'ont aucune valeur artistique. C'est également mal raisonner

que de penser qu'un film classé pour tous est nécessairement un film destiné aux enfants. Diable que les gens ont l'esprit biscornu ! Est-ce parce qu'un film est sain qu'il faille le réserver aux mioches ? Comme si la violence, le sexe, la prostitution, la mafia... étaient la nourriture régulière des spectateurs adultes. Tout de même, il doit y avoir autre chose dans le cinéma. On s'amuse honorablement en regardant Le Magnifique, Les Trois Mousquetaires, L'Arnaque comme on réfléchit avantageusement en voyant Lacombe Lucien. Mais il faut reconnaître douloureusement que les films de qualité sont à la baisse.

S'il faut féliciter le Bureau de surveillance du cinéma de nous donner ces statistiques comparatives, il faut regretter toutefois qu'il ne nous fournisse pas le pourcentage de films considérés comme pornos, sexy, érotiques... qui constituent une grande part du marché actuel. Nous avons rencontré au dernier Festival international du film, à Cannes, des exploitants de salles de cinéma du Québec en quête de films pour leur clientèle. Eh bien, ils étaient pitoyablement déçus de constater que la production internationale couchait lamentablement dans le lit de la pornographie. Comment voulez-vous qu'un propriétaire d'une salle d'un village ou d'une petite ville qui compte sur une clientèle familiale aille présenter à toute la population des films où il n'est question que de jeu de jambes et de fesses ? C'est vraiment tout ramener à un divertissement exclusif. Nous en sommes là. La vague de films pornos secoue bien des écrans et plusieurs tenanciers de salles cherchent en vain une nourriture plus substantielle pour leurs amateurs de cinéma.

Evidemment, si ces films de basse qualité (à tous points de vue) ne trouvaient pas de spectateurs, ils finiraient par disparaître des écrans. Mais quand on voit les gens faire la queue pour aller voir cette cochonnerie qui a nom La Pomme, la queue... et les pépins et s'esclaffer de rires épais quand un personnage se vide bruyamment l'intestin... on peut douter du bon goût d'une telle clientèle. Alors on comprend pourquoi le film si admirable et si noble de Jean-Pierre Lefebvre, Les Dernières Fiançailles, attend encore son public...

A large, stylized handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. Lefebvre'. The signature is written in a cursive, flowing style with a long horizontal line extending from the bottom of the letters.